Coulisses
Revue de théâtre

44 | Printemps 2012
Le Hors-scène

Le Bleu de l'île. Présentation

Évelyne Trouillot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coulisses/473>

DOI : 10.4000/coulisses.473

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 103-106

ISBN : 978-2-84867-425-4

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Évelyne Trouillot, « *Le Bleu de l'île.* Présentation », *Coulisses* [En ligne], 44 | Printemps 2012, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 29 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.473>

Tous droits réservés

Le Bleu de l'île

Présentation

ÉVELYNE TROUILLOT

Situation historique

Au cours des cinquante dernières années, la détérioration de la situation économique en Haïti a poussé des milliers d'hommes et de femmes à chercher hors des frontières du pays une vie meilleure, qu'il s'agisse de Miami, des Antilles françaises, de la Barbade ou de la République Dominicaine.

Une des conséquences des colonisations française et espagnole fut le partage de l'île d'Haïti en deux États : la République Dominicaine, à l'est, et la République d'Haïti, à l'ouest. Les problèmes migratoires sont depuis bien longtemps une constante source de conflits entre les deux pays. D'une part, la République Dominicaine dit devoir se protéger de l'invasion massive des Haïtiens. De l'autre, la communauté haïtienne établie en République Dominicaine dit ne jouir d'aucun droit alors qu'elle contribue au développement du pays. Même les enfants nés en terre dominicaine n'ont pas droit à la nationalité dominicaine et sont souvent refoulés en Haïti. La main d'œuvre haïtienne a été utilisée depuis des dizaines d'années dans la construction, dans les secteurs de service et surtout dans les « bateyes » où travaillent les Haïtiens coupeurs de canne. Ces migrants haïtiens vivent dans des conditions effroyables que beaucoup assimilent à un enfer. L'État haïtien affiche généralement une grande indifférence par rapport au sort et au traitement réservé à ses nationaux en République Dominicaine. En général, le profil socio-économique des membres de la communauté (paysannerie pauvre, non organisée, ouvriers non qualifiés au chômage), semble être à l'origine du manque d'intérêt témoigné par la société haïtienne et l'État haïtien.

De temps à autre, après un drame particulier en République Dominicaine, le viol et meurtre d'une étudiante haïtienne, l'assassinat horrible de citoyens

haïtiens, un concert de protestations s'élève des deux cotés de l'île, puis tout se calme. Quelques associations haïtiennes et dominicaines travaillent cependant d'arrache-pied pour protester contre cet état de fait et faire respecter les droits des migrants haïtiens.

Le drame

En juin de l'année 2000, un groupe d'Haïtiens originaires d'une petite ville du Nord du pays, appelée Piment, partit clandestinement pour la république voisine. Les gardes dominicains se font parfois payer pour laisser passer des groupes de « clandestins », mais il paraît que ce dimanche, ils avaient changé d'équipe et que les nouveaux gardes n'avaient pas été mis au courant de l'opération. Ils interceptèrent le véhicule, tirèrent et plusieurs des passagers furent tués.

La pièce s'inspire de ce drame survenu un dimanche du mois de juin de l'année 2000.

La trame de la pièce

Les passagers se rencontrent à Piment à l'aube pour prendre la route. Ils sont tous originaires du bourg, tous ont une ou des raisons de quitter le pays, tous sont désespérés et prêts à risquer leurs vies. Ils grimpent l'un après l'autre dans le camion conduit par un chauffeur dominicain.

Personnages – Les passagers

Les femmes

Fifi : sœur de Ronald, couturière, épouse d'Évariste, enceinte et mère d'une petite fille.

Romaine : jeune femme indépendante et dynamique, a eu une aventure avec Ronald lors de son séjour dans la capitale.

Madeleine : s'en va chercher son homme à l'est de l'île, leur petit garçon est mort à Piment.

Marie-Jeanne : marchande de charbon de bois, mère de trois enfants, femme battue par son mari.

Violetta : femme un peu dévergondée, pour laquelle tous les moyens sont bons pour survivre.

Laurette : pâtissière de formation, allergique à la farine.

Les hommes

Ronald : garagiste, frère de Fifi, père d'un petit garçon et d'Amandine à naître.

Edgar : mari de Fifi, maçon.

Jean-Marie : frère d'Edgar, voyou, prêt à tout pour réussir.

Évariste : fils du coiffeur du village, obsédé par la République Dominicaine il décide d'abandonner le commerce de son père décédé pour aller s'installer à Santo Domingo.

Josaphat : vieux paysan poursuivi par les autorités haïtiennes pour avoir vengé sa femme.

Enzo Gabriel : a été déporté après des années en République Dominicaine où il a une femme dominicaine et des enfants nés là-bas, veut à tout prix les rejoindre.

Mauricio Rafaël Perez : le chauffeur dominicain appelé aussi La Volenta.

Les personnages qui visitent la mémoire des passagers

Francine : la femme de Ronald, enceinte d'Amandine à naître et mère d'un petit garçon.

Man Étienne : la mère de Ronald et de Fifi, morte.

La femme de Josaphat : morte.

La sœur de Laurette qui a payé pour ses cours de pâtisserie.

L'intrigue

Toutes les scènes se passent sous la bâche bleue du pickup.

Les passagers se connaissent tous, étant originaires du même village mais certains, tels Ronald, Fifi, Edgar, Romaine sont liés par des liens de parenté ou d'amitié très forts. Il s'agit d'arriver à déjouer la vigilance des gardes dominicains si besoin est et de traverser la frontière. L'objectif c'est de trouver du travail là-bas et, pour la plupart des passagers, de pouvoir aider ceux qui sont restés au pays ou de revenir ouvrir un petit commerce.

Les conversations s'engagent autour des raisons de partir, évoquant la vie difficile qui explique le départ.

Tout au cours du voyage, la conduite imprudente de la Volanta, le mauvais état des routes, la menace constante d'être découverts par les gardes, provoquent l'angoisse des passagers déjà envahis par des sentiments d'anxiété, de culpabilité et de regret. L'espoir est un fil ténu qui les relie aussi, avec divers degrés de scepticisme.

Au cours du voyage, les relations se consolident ou éclatent. Certains secrets sont mis à nu, d'autre demeurent, des confidences échangées. Face à la menace des gardes dominicains et de tous les dangers qui s'ensuivent, les passagers vont jusqu'au bout de leurs mémoire et de leurs émotions.